



# EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES CLASSIQUES

## Sessions 2022

DISCIPLINE	SECTION(S)	ÉPREUVE ÉCRITE	
Français	CB;CC;CD;CE;CF;CG;CI	Date de l'épreuve :	30.05.22
		Durée de l'épreuve :	14:15 - 16:55
		Numéro du candidat :	

<b>Partie au choix :</b> Choisissez un des deux extraits suivants et indiquez votre choix avec un x.		
Partie 1 – Étude d'un extrait (20 points)	Au choix :	Choix du candidat :
	Extrait a	
	Extrait b	

### 1) Étude d'un extrait - Voltaire, *Zadig* (20 points)

#### Extrait a

[Almona] se parfuma, elle releva sa beauté par l'ajustement le plus riche et le plus galant, et alla demander une audience secrète au chef des prêtres des étoiles. Quand elle fut devant ce vieillard vénérable, elle lui parla en ces termes : « Fils aîné de la grande Ourse, frère du Taureau, cousin du grand Chien<sup>1</sup> (c'étaient les titres de ce pontife<sup>2</sup>), je viens vous confier mes scrupules. J'ai bien peur d'avoir commis un péché énorme, en ne me brûlant pas dans le bûcher de mon cher mari. En effet qu'avais-je à conserver ? une chair périssable, et qui est déjà toute flétrie. » En disant ces paroles, elle tira de ses longues manches de soie ses bras nus, d'une forme admirable et d'une blancheur éblouissante. « Vous voyez, dit-elle, le peu que cela vaut. » Le pontife trouva dans son cœur que cela valait beaucoup. Ses yeux le dirent, et sa bouche le confirma : il jura qu'il n'avait vu de sa vie de si beaux bras. « Hélas ! lui dit la veuve, les bras peuvent être un peu moins mal que le reste ; mais vous m'avouerez que la gorge n'était pas digne de mes attentions. » Alors elle laissa voir le sein le plus charmant que la nature eût jamais formé. [...] Cette gorge, ses grands yeux noirs qui languissaient en brillant doucement d'un feu tendre, ses joues animées de la plus belle pourpre<sup>3</sup> mêlée au blanc de lait le plus pur, son nez, qui n'était pas comme la tour du mont Liban<sup>4</sup>, ses lèvres, qui étaient comme deux bordures de corail renfermant les plus belles perles de la mer d'Arabie, tout cela ensemble fit croire au vieillard qu'il avait vingt ans. Il fit en bégayant une déclaration tendre. Almona, le voyant enflammé, lui demanda la grâce de Zadig. « Hélas ! dit-il, ma belle dame, quand je vous accorderais sa grâce, mon indulgence ne servirait de rien ; il faut qu'elle soit signée de trois autres de mes confrères. — Signez toujours, dit Almona. — Volontiers, dit le prêtre, à condition que vos faveurs seront le prix de ma facilité. — Vous me faites trop d'honneur, dit Almona ; ayez seulement pour agréable de venir dans ma chambre après que le soleil sera couché, et dès que la brillante étoile Sheat<sup>5</sup> sera sur l'horizon, vous me trouverez sur un sofa couleur de rose, et vous en userez comme vous pourrez avec votre servante. » Elle sortit alors, emportant avec elle la signature, et laissa le vieillard plein d'amour et de défiance de ses forces<sup>6</sup>. Il employa le reste du

<sup>1</sup> Grande Ourse Taureau, Grand Chien : noms des trois constellations les plus brillantes.

<sup>2</sup> Pontife : titre réservé habituellement aux évêques ; désigne ici un membre important de l'assemblée des prêtres.

<sup>3</sup> Pourpre : couleur rouge foncé.

<sup>4</sup> Tour du mont Liban : allusion parodique à la Bible (*Cantique des cantiques*) : « Votre nez est comme la tour du mont Liban regardant vers Damas. »

<sup>5</sup> Sheat : étoile appartenant à la constellation de Pégase.

<sup>6</sup> Défiance de ses forces : manque de confiance en sa vigueur sexuelle.

jour à se baigner ; il but une liqueur composée de la cannelle de Ceylan, et des précieuses épices de Tidor et de Ternate<sup>7</sup>, et attendit avec impatience que l'étoile Sheat vînt à paraître. (471 mots)

Voltaire, *Zadig*, Chapitre XIII

En quoi consiste la ruse d'Almona pour obtenir la signature du chef des prêtres et quelle vision de la femme nous offre-t-elle ainsi ?

### **Extrait b**

Le seigneur du château était un de ces Arabes qu'on appelle *voleurs*<sup>8</sup> ; mais il faisait quelquefois de bonnes actions parmi une foule de mauvaises ; il volait avec une rapacité furieuse, et donnait libéralement<sup>9</sup> ; intrépide dans l'action, assez doux dans le commerce<sup>10</sup>, débauché à table, gai dans la débauche, et surtout plein de franchise. Zadig lui plut beaucoup ; sa conversation, qui s'anima, fit durer le repas ; enfin Arbogad lui dit : « Je vous conseille de vous enrôler sous moi, vous ne sauriez mieux faire ; ce métier-ci n'est pas mauvais, vous pourrez un jour devenir ce que je suis. - Puis-je vous demander, dit Zadig, depuis quel temps vous exercez cette noble profession ? - Dès ma plus tendre jeunesse, reprit le seigneur. J'étais valet d'un Arabe assez habile ; ma situation m'était insupportable. J'étais au désespoir de voir que dans toute la terre, qui appartient également<sup>11</sup> aux hommes, la destinée ne m'eût pas réservé ma portion. Je confiai mes peines à un vieil Arabe, qui me dit : "Mon fils, ne désespérez pas : il y avait autrefois un grain de sable qui se lamentait d'être un atome ignoré dans les déserts ; au bout de quelques années il devint diamant, et il est à présent le plus bel ornement de la couronne du roi des Indes." Ce discours me fit impression ; j'étais le grain de sable, je résolus de devenir diamant. Je commençai par voler deux chevaux ; je m'associai des camarades ; je me mis en état de voler de petites caravanes ; ainsi je fis cesser peu à peu la disproportion qui était d'abord entre les hommes et moi. J'eus ma part aux biens de ce monde, et je fus même dédommagé avec usure<sup>12</sup> : on me considéra beaucoup ; je devins seigneur brigand, j'acquis ce château par voie de fait<sup>13</sup>. Le satrape de Syrie voulut m'en déposséder ; mais j'étais déjà trop riche pour avoir rien à craindre : je donnai de l'argent au satrape, moyennant quoi je conservai ce château, et j'agrandis mes domaines ; il me nomma même trésorier des tributs<sup>14</sup> que l'Arabie Pétrée payait au roi des rois<sup>15</sup>. Je fis ma charge de receveur<sup>16</sup>, et point du tout celle de payeur.

Le grand desterham<sup>17</sup> de Babylone envoya ici, au nom du roi Moabdar, un petit satrape pour me faire étrangler. Cet homme arriva avec son ordre : j'étais instruit de tout ; je fis étrangler en sa présence les quatre personnes qu'il avait amenées avec lui pour serrer le lacet ; après quoi je lui demandai ce que pouvait lui valoir<sup>18</sup> la commission de m'étrangler. Il me répondit que ses honoraires pouvaient aller à trois cents pièces d'or. Je lui fis voir clair<sup>19</sup> qu'il y aurait plus à gagner avec moi. Je le fis sous-brigand ; il est aujourd'hui un de mes meilleurs officiers, et des plus riches. Si vous m'en croyez, vous réussirez comme lui. (490 mots)

Voltaire, *Zadig*, Chapitre XIV

Pourquoi peut-on dire qu'Arbogad est un personnage ambivalent, donc ni entièrement positif ni tout à fait négatif ?

<sup>7</sup> Épices de Tidor et de Ternate : épices récoltées dans deux îles indonésiennes, censées être aphrodisiaques.

<sup>8</sup> Voleurs : thème topique des récits orientaux (cf. *Ali Baba et les quarante voleurs*), mais plus généralement de tout récit d'aventures.

<sup>9</sup> Libéralement : généreusement.

<sup>10</sup> Dans le commerce : dans l'échange.

<sup>11</sup> Également : qui appartient de manière égale à tous les hommes.

<sup>12</sup> Avec usure : avec intérêt, au-delà de ce qui a été investi.

<sup>13</sup> Par voie de fait : en recourant à la violence, de force.

<sup>14</sup> Tributs : impôts.

<sup>15</sup> Roi des rois : génitif grec désignant le roi de Perse.

<sup>16</sup> Receveur : percepteur des impôts.

<sup>17</sup> Desterham : altération de Delterham, grand trésorier de l'État.

<sup>18</sup> Valoir : apporter de l'argent.

<sup>19</sup> Clair : clairement.

**2) Question de réflexion - Camus, *La Peste* (40pts)**

*« Ils se croyaient libres et personne ne sera jamais libre tant qu'il y aura des fléaux. »*

Expliquez et commentez cette réflexion de Rieux, en tenant compte des différentes portées de l'œuvre.